

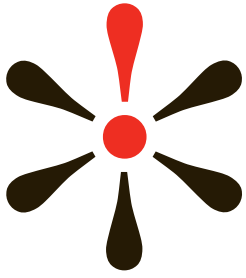


Trousse pédagogique



Canadian
Down Syndrome
Society

Société canadienne du
syndrome de Down



Canadian
Down Syndrome
Society

Société canadienne du
syndrome de Down

Chers éducateurs,

Au nom de la Société canadienne du syndrome de Down (SCSD), je vous félicite de votre soutien à l'inclusion scolaire. La présence dans votre salle de classe d'un élève ayant une déficience développementale est une excellente occasion d'enrichir votre projet éducatif. C'est à la fois un stimulant pour l'enseignant(e) et pour l'ensemble des élèves. Et vous découvrirez, si vous en êtes à votre première expérience, que l'intégration est encore plus valorisante que vous ne l'auriez imaginé au départ.

La SCSD a préparé ce document dans le but d'aider les éducateurs et les parents à cheminer vers l'inclusion complète dans une salle de classe. Nous sommes confiants que vous éprouverez beaucoup de satisfaction à enseigner à des élèves exceptionnels. Qu'il s'agisse pour vous d'un nouveau défi ou que vous ayez l'habitude d'enseigner à un groupe d'élèves présentant des capacités différentes, ce document propose des conseils et des suggestions pratiques qui ont fait leurs preuves.

Cette trousse n'est que la pointe de l'iceberg des documents de référence sur l'enseignement aux élèves porteurs du syndrome de Down. Elle contient des liens et des ressources provenant d'expertises canadiennes et nord-américaines.

L'information contenue dans ce document est importante pour un soutien efficace aux élèves porteurs de trisomie 21. En l'utilisant, vous aiderez aussi à promouvoir l'idée que tous les élèves, sans exception, ont une place et un rôle à jouer dans nos écoles et nos collectivités, et que l'inclusion complète de tous les élèves fera du Canada un meilleur endroit pour tous nos enfants.

Nous espérons que vous aurez du plaisir à lire la trousse. N'hésitez pas à communiquer avec nous ou à consulter la liste sur notre site Web pour accéder à des renseignements plus précis.

Je vous souhaite beaucoup de succès, pour l'année scolaire et pour l'avenir.

Kirk Crowther
Directeur exécutif

Table des matières

La Société canadienne du syndrome de Down	4
Qu'est-ce que le syndrome de Down?	5
Parlons du syndrome de Down.....	6
Renseignements médicaux.....	7
Professionnels intervenant dans les écoles	9
Inclusion scolaire.....	10
Histoire de réussite : Ruth Joseph	13
Histoire de réussite : Kristine Osmond	15
Enseigner aux élèves ayant le syndrome de Down	17
Planification de la transition	21
Modèle de guide sur la planification de la transition	23
Modification des tâches et des devoirs	25
La promotion de l'inclusion par la socialisation	26
Intimidation.....	27
Comportements difficiles	30
Travailler avec l'aide-éducateur (AÉ).....	31
Questions fréquemment posées	32
En un mot.....	33
Ressources	34

*L'inclusion d'une seule personne peut changer
plusieurs vies !*

Cette trousse ne peut être copiée ni reproduite sans l'autorisation de la Société canadienne du syndrome de Down (SCSD).
Un grand merci à Carol Johnson, Pierre Allard, Véronique Allard, Amanda Mills Sirois, et Melissa DePape. Commandité par la Civitan
International Foundation of Canada (www.cifoc.org).
Organisme de bienfaisance enregistré – Numéro d'entreprise de l'ARC 11883 0751 RR 0001

Sans frais : 1-800-883-5608
Téléphone : 403-270-8500
Courriel : info@cdss.ca
Adresse : Suite 103 - 2003 14 Street NW Calgary, AB T2M 3N4
Site Web : www.cdss.ca
Facebook : www.facebook.com/cdndownsyndrome
Twitter : www.twitter.com/cdndownsyndrome



La Société canadienne du syndrome de Down

La Société canadienne du syndrome de Down (SCSD) a été établie en 1987 à titre d'organisme national à but non lucratif et fournit des services d'information, de promotion et de sensibilisation au syndrome de Down. La SCSD appuie les personnes porteuses de trisomie 21, leurs parents et leurs familles à toutes les étapes de la vie.

VISION:

Toute personne est valorisée et citoyen à part entière.

MISSION:

Favoriser le mieux-être des Canadiens porteurs du syndrome de Down et de leurs familles. Nous sensibilisons les gens et fournissons de l'information sur le syndrome de Down au stade prénatal, durant la petite enfance, à l'âge scolaire, pendant la vie adulte et à la retraite.

Notre organisme dessert la communauté par l'entremise de services de renseignements, de sensibilisation et de défense d'intérêts, tous accessibles par notre ligne d'information sans frais, nos revues (21 et Voices), nos brochures et notre centre de ressources.

Le comité Voices at the Table Advocacy (VATTA) (photo ci-dessous) compte parmi les initiatives les plus réussies de la SCSD. Composé d'adultes porteurs du syndrome de Down (auto-intervenants), le comité VATTA favorise l'équité pour tous les Canadiens par sa diversité et ses efforts de défense. Le comité VATTA poursuit différents objectifs, y compris sensibiliser les collectivités et les gouvernements, collaborer avec des organismes ayant des objectifs similaires et conseiller la SCSD sur les enjeux importants pour les adultes porteurs de trisomie 21. Ce comité constitue une précieuse ressource pour l'orientation de la SCSD.

La Société canadienne du syndrome de Down est composée d'un conseil d'administration bénévole provenant de partout au Canada et d'un petit personnel dévoué à Calgary, en Alberta.



Qu'est-ce que le syndrome de Down?

Le syndrome de Down ou trisomie 21 est un état chromosomique naturel présent dans l'ensemble de la famille humaine, sans égard à la race, le sexe ou les classes socioéconomiques.

ON DISTINGUE TROIS TYPES DE SYNDROME DE DOWN (TRISOMIE 21) :

TRISOMIE LIBRE

- 95 % des personnes atteintes du syndrome de Down (trisomie 21) ont la trisomie libre
- La division cellulaire dispose de 3 copies du chromosome 21, au lieu des 2 habituelles

TRISOMIE PAR TRANSLOCATION

- 2-3 % des cas de syndrome de Down sont de type translocation
- Une partie du 21e chromosome se détache et s'attache à un autre chromosome (souvent le 14e chromosome)
- Les deux-tiers des cas de chromosomes transloqués sont spontanés et un tiers est hérité d'un parent

TRISOMIE MOSAÏQUE

- 2 % des cas de syndrome de Down sont de type mosaïque
- La division cellulaire se produit dans l'une des phases précoces de la division cellulaire après la conception, entraînant dans certaines cellules trois copies du chromosome 21, au lieu des deux habituelles

Comme leurs pairs, les élèves ayant le syndrome de Down ont des capacités diverses, sans lien avec le type de syndrome de Down.

Comme leurs pairs, les élèves ayant le syndrome de Down ont des capacités diverses, sans lien avec le type de syndrome de Down. Chaque élève devrait avoir un plan d'apprentissage adapté à ses besoins.

CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES DU SYNDROME DE DOWN

Les personnes atteintes du syndrome de Down (trisomie 21) peuvent partager des caractéristiques physiques. On peut citer entre autres :

- Petit nez plat
- Yeux bridés
- Membres et tronc plus petits
- Espace plus grand entre les premier et deuxième orteils
- Tonus musculaire faible
- Pli palmaire transverse unique

Parlons du syndrome de Down

x INACCEPTABLE	✓ ACCEPTABLE	CONTEXTE
mongol(e)	Porteur(se) de trisomie 21 Porteur(se) du syndrome de Down	Autrefois utilisé car le Dr John Langdon Down avait comparé les traits des personnes avec trisomie 21 aux habitants de la Mongolie, le terme mongol est aujourd'hui considéré comme étant extrêmement péjoratif.
L'enfant avec le Down La personne avec le syndrome de Down	Une personne ayant le syndrome de Down	Une personne ne doit pas être définie par son handicap. L'accent doit être mis sur la personne.
Souffrant du syndrome de Down Affligé par le syndrome de Down	Vivant avec le syndrome de Down A le syndrome de Down Porteur du syndrome de Down	Des expressions comme souffrant et affligé dénotent une connotation négative. Les personnes ayant le syndrome de Down peuvent mener une vie épanouissante; plusieurs personnes ayant le syndrome de Down fréquentent le collège (Cégep) et l'université, et se marient!
Les personnes ayant le syndrome de Down sont toujours heureuses.	Les personnes ayant le syndrome de Down ont des émotions différentes comme tout le monde.	Bien que plusieurs personnes ayant le syndrome de Down puissent être très sympathiques, elles vivent toutes sortes d'émotions allant du bonheur, de la tristesse jusqu'à la colère.



Renseignements médicaux

Lorsqu'un élève porteur de trisomie 21 se joint à votre classe, lisez le fichier cumulatif et parlez à ses parents de ses antécédents médicaux. Déterminez les mesures de précaution ou de soutien à prendre, s'il y a lieu. Informez-vous des médicaments que l'élève prend, et de leur effet, s'il y a lieu. Certains auront peut-être des problèmes de santé chroniques, d'autres des problèmes occasionnels, mais la plupart seront en aussi bonne santé que les autres élèves qui fréquentent votre école. Des problèmes de santé peuvent se manifester différemment chez les élèves ayant le syndrome de Down. Vérifiez les facteurs liés à la santé avant de supposer qu'il puisse y avoir un problème de comportement. Le graphique à la page suivante traite des préoccupations de santé potentielles qui sont plus fréquentes chez les personnes ayant le syndrome de Down.



Saviez-vous que...?

Les personnes ayant le syndrome de Down sont moins susceptibles de souffrir de l'hypertension, de l'asthme, de la plupart des cancers et de caries dentaires

SIGNES/SYMPTÔMES	PROBLÈME POTENTIEL	TEST
Perte de poids, fréquentes visites à la salle de bain	Maladie coéliquaue	Dépistage de la maladie coéliquaue
Fatigue, élocution lente, intolérance au froid, prise de poids, troubles de la cognition, diminution de la transpiration	Hypothyroïdisme	TSH réflexe
Augmentation de la transpiration, intolérance à la chaleur, perte de poids, fatigue et faiblesse	Hyperthyroïdisme	
Plaintes concernant la perte auditive, changements de comportement, perte d'habiletés, l'élève ne réagit pas auprès des autres, l'élève se frotte les oreilles	Perte auditive, infection de l'oreille ou accumulation de fluide	Test auditif et rendez-vous chez l'omnipraticien (MD)
Plisser les yeux, lire des documents de très près ou de très loin, se rapprocher du téléviseur/tableau, les yeux louches	Myopie, hypermétropie ou astigmatisme	Examen de la vue
Bailler, s'endormir en classe, manque de concentration, maux de tête matinaux	Apnée du sommeil	Étude du sommeil
Démarche instable, diminution de la force dans les bras et les jambes, réflexes accrus dans les bras et les jambes, manque de coordination, douleurs au cou	Instabilité atlanto-axiale	Radiographie, examen neurologique, examen orthopédique
Une épaule semble plus élevée que l'autre, inclinaison de la tête, une jambe est plus longue que l'autre, essoufflement, douleurs à la poitrine	Scoliose	Rendez-vous chez le médecin
Fatigue, intolérance à l'exercice, essoufflement, douleurs à la poitrine, étourdissements, changements de comportement	Maladie cardiaque	Rendez-vous chez le médecin et échocardiogramme possible
Problèmes de mobilité, problèmes de posture, problèmes respiratoires, difficultés orthophoniques, léthargie, laxité ligamentaire et articulaire, mauvais réflexes	Hypotonie	Physiothérapeute

Professionnels intervenant dans les écoles

Les personnes ayant le syndrome de Down peuvent avoir des besoins supplémentaires. Il est important d'être au courant du soutien dont les élèves ont besoin.

Parmi les professionnels pouvant intervenir dans le quotidien des élèves, on peut inclure les suivants :

ERGOTHÉRAPEUTE

Les ergothérapeutes sont des professionnels de la santé qui travaillent auprès de personnes ayant des problèmes de santé physique ou mentale pour les aider à accomplir des tâches quotidiennes, comme les soins personnels, le travail et les activités de loisir. Les élèves ayant le syndrome de Down consultent souvent un ergothérapeute pour améliorer le développement de leur motricité fine (par exemple, le découpage, l'agrippement, l'écriture), leurs capacités de perception visuelle, leur gestion du comportement et leurs aptitudes à la vie autonome.

Tiré de Society of Alberta Occupational Therapists et de Canada's Occupational Therapy Resource. www.saot.ca et www.otworks.ca

ORTHOPHONISTE

Les orthophonistes sont des professionnels qui assurent l'identification, l'examen, l'évaluation, le traitement, la gestion, l'éducation et la prévention des troubles de la communication, comme le langage, l'élocution, la voix, la fluidité et autres. Les élèves ayant le syndrome de Down consultent souvent un orthophoniste pour améliorer leur parole et leur langage, leur déglutition et leur alimentation, et pour régler tout autre problème de communication qui survient.

Tiré de l'Association canadienne des orthophonistes et des audiologistes. www.caslpa.ca

TRAVAILLEUR SOCIAL

Les travailleurs sociaux sont des professionnels qui aident des personnes, des familles, des groupes et des communautés à améliorer leur mieux-être. Ils travaillent dans divers contextes, comme la protection de l'enfance, les organismes, les écoles, les hôpitaux et les services communautaires. Un élève ayant le syndrome de Down peut consulter un travailleur social avec sa famille, pour obtenir des services comme le counseling, la gestion du comportement et les aiguillages vers d'autres fournisseurs de services.

Tiré de l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux. www.casw-acts.ca



Inclusion scolaire

La diversité en salle de classe enrichit l'apprentissage, la vie et la citoyenneté de tous les élèves. Les élèves ayant le syndrome de Down mettent à profit les expériences d'apprentissage avec leurs pairs dans des milieux d'inclusion scolaire.

QU'EST-CE QUE L'INCLUSION?

L'inclusion signifie que tous les élèves apprennent ensemble, dans la même salle de classe, la plupart du temps. Les élèves ayant le syndrome de Down apprennent et grandissent mieux s'ils participent à une classe régulière. Il en est de même pour leurs pairs. L'enseignement inclusif permet aux élèves d'apprendre les uns des autres, de s'exposer au caractère unique de chacun et de l'apprécier.

L'inclusion, c'est pour tout le monde. L'inclusion scolaire est accueillante, habilitante et encourageante.

INTÉGRATION PAR OPPOSITION À L'INCLUSION

L'inclusion scolaire est accueillante, habilitante et encourageante.

Tandis que des élèves étiquetés entrent dans le système d'éducation, les expressions intégrés ou inclus sont souvent employées pour décrire la situation qu'ils connaîtront en salle de classe. Dans certains cas, les expressions sont interchangeables. Elles réfèrent aux élèves qui sont intégrés ou inclus dans des classes régulières. Toutefois, il existe des différences importantes entre les deux. La distinction de ces différences permet de favoriser un environnement inclusif qui aidera tous les élèves à apprendre.

Les modèles d'intégration supposent qu'il y a un problème qui doit être réglé pour appartenir au présent système d'éducation. Inversement, les modèles d'inclusion réussis présument que TOUS les élèves sont différents, et que TOUS les élèves peuvent apprendre. L'élève n'a rien à corriger pour faire partie d'un système. Le système scolaire dans son ensemble peut donc se transformer pour satisfaire aux besoins particuliers de TOUS les apprenants.

INTÉGRATION	INCLUSION
Besoins des élèves ayant des besoins particuliers	Droits de TOUS les élèves
Changer/corriger la matière	Changer l'école
Avantages aux élèves ayant des besoins spéciaux	Avantages à TOUS les élèves
Professionnels, expertise spécialisée et soutien formel	Soutien informel et expertise d'enseignants qualifiés

Inclusion = enseignement de qualité à TOUS les élèves

L'inclusion d'une seule personne peut changer la vie de plusieurs autres !

QUELS SONT LES AVANTAGES?

Selon le Dr Gordon Porter, directeur de Inclusive Education Canada, des études démontrent que les élèves qui ont fréquenté des écoles ségréguées sont moins préparés pour l'avenir que ceux qui ont fréquenté une école régulière. Pourquoi? Parce qu'une école ségréguée ne représente pas adéquatement une véritable communauté. Une véritable communauté est constituée de multiples compétences qui travaillent en commun. La recherche démontre que tout le monde bénéficie de l'inclusion — avec ou sans incapacité.

Voici quelques-uns des avantages :

- apprentissage des aptitudes sociales des pairs;
- apprentissage des aptitudes interpersonnelles, comme l'écoute active, le tour de parole; interprétation des émotions et le leadership;
- améliorations dans la parole, le langage et la communication de l'élève;
- probabilité accrue de fréquenter un collège ou l'université;
- préparation à un travail valorisant après les études secondaires;
- renforcement de l'estime de soi et du sentiment d'appartenance de tous les élèves;
- réduction de la stigmatisation et des malentendus des personnes handicapées par l'acceptation de leurs pairs;
- apprentissage des comportements appropriés à l'âge;
- satisfaction personnelle et professionnelle accrue auprès des enseignants.

L'inclusion scolaire nous assure que les élèves créeront à l'avenir une société inclusive. L'inclusion scolaire établit le fondement nécessaire pour que tous les élèves, après avoir quitté l'école secondaire, deviennent des membres valorisés de leurs communautés.

ADAPTATIONS FAVORISANT L'INCLUSION DANS LA SALLE DE CLASSE

Plusieurs des mesures d'adaptation suivantes conviennent à tous les élèves, mais particulièrement aux élèves ayant le syndrome de Down.

- Pupitre/chaise plus court(e) ou repose-pieds surélevé;
- Dessus du pupitre incliné;
- Calendrier laminé;
- Petits ciseaux à ressort;
- Prise de crayon triangulaire ou gros crayons;
- Aides visuelles;
- Chronomètre numérique pour les activités de transition;
- Oreiller ou appuie-dos pour un élève qui ne peut s'asseoir par terre sans soutien;
- Calendrier pour planifier et comprendre les horaires et les échéanciers;
- Gros caractères ou polices pour que les élèves puissent facilement lire toutes sortes de documents.



L'inclusion scolaire nous assure que les élèves créeront à l'avenir une société inclusive.

✓ À QUEL POINT VOTRE SALLE DE CLASSE EST-ELLE INCLUSIVE?

- L'élève fréquente la classe régulière et n'en est pas retiré — il est important que l'élève apprenne à travailler en salle de classe avec ses pairs.
- L'élève est assis où il peut voir et entendre ce qui se passe.
- L'élève participe à des activités adaptées à son âge.
- Les activités adaptées de l'élève proviennent du même programme d'études que le reste de la classe.
- L'élève apprend des comportements adaptés à son âge. Par exemple, l'élève apprend à faire des câlins et autres gestes comme des «donne-moi cinq» ou des poignées de mains au moment approprié.
- L'élève participe à toutes les activités de l'école — arts plastiques, éducation physique, récréation, dîner, assemblées, etc.

Note : La plupart des élèves sont capables de participer aux cours d'éducation physique. Toutefois, les élèves ayant le syndrome de Down devraient subir un examen médical pour s'assurer qu'ils ne souffrent pas d'instabilité atlanto-axiale, avant de participer à des activités physiques (par exemple, des culbutes et des grands sauts). Pour obtenir des renseignements sur l'instabilité atlanto-axiale, passez à la page 8.



Histoire de réussite : Ruth Joseph



Saviez-vous que...?

Ruth est membre du comité VATTA depuis sept ans. Elle en est actuellement la vice-présidente.

DANS MA CLASSE INCLUSIVE

Bonjour, je m'appelle Ruth Joseph. J'ai 26 ans. Toute ma vie, j'ai été pleinement incluse dans mes salles de classe.

Mes parents ont cru qu'il était important que je sois incluse dans la salle de classe en tout temps. Certaines personnes pensaient que je devais seulement participer au programme Aptitudes à la vie quotidienne pour apprendre des tâches comme la cuisine et les soins personnels. Mes parents ont dit que les aptitudes à la vie quotidienne pouvaient être apprises à la maison.

L'approche inclusive m'a aidée à me faire des amis et à apprendre des comportements appropriés. Mes pairs ont appris à m'accepter pour qui je suis. Je me suis fait beaucoup d'amis à l'école. En première année, ma camarade de classe, Kristen, m'a invitée à ma première soirée pyjama — Kristen et moi sommes encore amies après 20 ans! L'inclusion complète dans mes classes du primaire a préparé le terrain pour le secondaire — pour moi et pour tous les élèves de mon école.

En 2010, j'ai obtenu mon diplôme universitaire de l'Université du Manitoba. Je me suis fait de formidables amis à l'université et ai pris de nombreux cours pendant mes cinq années d'études. J'ai



appris des aptitudes à la vie quotidienne en fréquentant l'université. Je peux maintenant prendre l'autobus seule. Je peux prendre l'autobus pour sortir avec mes amis.

L'inclusion a été le meilleur choix pour moi. Mes enseignants et mes parents ont cru en moi. L'inclusion cependant ne fut pas toujours facile. J'ai dû faire face à des défis comme la transition, le changement de classes, le changement d'écoles et la prise de notes. Mes enseignants ont joué le rôle le plus important dans ma réussite. Ils se sont assurés que je reçoive un soutien suffisant. Par exemple, pour m'aider à passer d'une classe à l'autre, mes enseignants me laissaient quitter avant la fin des cours. De cette façon, je pouvais prendre le temps qu'il me fallait et arriver à l'heure. Il était important pour moi d'être ponctuelle et de suivre les règlements, tout comme mes amis. Au secondaire, mes enseignants ont fait en sorte que mes cours aient lieu au même étage pendant la première étape pour que je me puisse me familiariser avec le milieu.

En neuvième année, j'utilisais un cadenas à combinaison d'un chiffre. Mon enseignant avait cru que je pouvais me servir d'un cadenas à combinaison de trois chiffres, comme mes amis le faisaient. Elle a passé du temps avec moi pour me montrer comment utiliser un standard. C'est très important pour moi de pouvoir faire les mêmes choses que mes amis.

Au secondaire, je suis allée à Chicago avec l'orchestre de l'école. Ma mère nous a accompagnés à titre de chaperon. Mon enseignant voulait que je participe à toutes les activités du voyage. Ma mère m'a donc accordé un peu de liberté. Elle a voyagé dans un autre autobus que le mien pour que je sois avec mes amis. J'ai participé à des activités avec mes amis et j'ai partagé une chambre d'hôtel avec une autre élève, et non avec ma mère. Mais bien entendu, je suis allée magasiner avec ma mère — nous adorons magasiner jusqu'à l'épuisement! Le séjour fut une expérience enrichissante pour tous.

Mon message aux enseignants : voyez les capacités des personnes ayant le syndrome de Down. Nous avons beaucoup plus de similitudes que de différences avec les autres élèves.

Ruth Joseph
Winnipeg, Manitoba

Histoire de réussite : Kristine Osmond

Je commençais ma deuxième année d'enseignement. J'avais passé au travers d'une année de premières expériences — premier concert de Noël, premiers bulletins, et j'en passe. J'avais hâte d'entreprendre la nouvelle année scolaire avec une plus grande confiance et je me sentais ravivée après le congé d'été, jusqu'à ce que mon directeur veuille me rencontrer. J'allais vivre une nouvelle expérience. J'allais recevoir une nouvelle élève dans ma salle de classe—une élève ayant le syndrome de Down.

On m'avait dit que Sydney rentrerait en troisième année. J'ai appris qu'elle avait le syndrome de Down et des retards de développement. Elle ne lisait ni écrivait au niveau escompté en troisième année, mais fonctionnait plutôt à deux niveaux inférieurs. Son langage était limité mais elle pouvait communiquer en utilisant des phrases courtes de trois ou de quatre mots. Sur le plan social, elle accusait un retard par rapport à ses pairs. Je ne cessais de me demander comment j'allais pouvoir répondre aux besoins de cette unique élève. Oui, j'avais pris un cours à l'université sur l'enseignement aux élèves ayant un handicap, mais c'était très limité. J'envisageais avec appréhension le défi d'enseigner à Sydney dans une classe de 25 élèves, y compris une élève ayant des troubles d'apprentissage et une élève autiste. J'étais déterminée à prendre les choses comme elles se présentaient, et de faire de mon mieux.



Le premier jour d'école, en me rendant à l'extérieur pour rencontrer les élèves, Sydney était là. Elle portait de nouveaux souliers, de nouveaux vêtements et un tout nouveau sac à dos. Elle semblait nerveuse et excitée en même temps — tout comme les autres élèves. Chacun était tout sourire en se présentant. Ce fut un excellent départ à la nouvelle année.

Au fil des mois, j'ai appris à mieux connaître Sydney — ses préférences, ses aversions, ses meilleurs environnements de travail, son profil d'apprentissage... comme je le faisais avec les autres élèves. J'ai repéré diverses ressources en cours de route. Je me suis adressée à l'administration et à des collègues d'école pour des idées et des suggestions; j'ai fait des recherches sur Internet, j'ai lu des livres et j'ai contacté la Société canadienne du syndrome de Down pour en apprendre davantage sur le syndrome. J'ai aussi découvert que la famille de Sydney constituait une formidable ressource. Les parents de Sydney ont été très positifs et réalistes au sujet de ses capacités, et avaient des attentes claires. J'ai utilisé l'information que j'ai obtenue, ainsi que des livres de la bibliothèque de l'école afin de les lire aux élèves, pour les aider à mieux comprendre Sydney. Quand l'école avait reçu son dossier et son plan pédagogique individualisé, j'en ai appris davantage sur les forces de Sydney et sur la façon de les utiliser pour l'aider à réussir. L'une de mes plus grandes inquiétudes était l'interaction entre Sydney et ses pairs. Toutefois, ma crainte était dénuée de fondement. Les élèves ont non seulement accepté



Sydney immédiatement, mais aussi plusieurs d'entre eux ont pris l'initiative de la soutenir au besoin, en l'invitant à participer à un jeu pendant la récréation, en l'aidant à comprendre son calendrier ou en lui expliquant de nouveau un concept. Sydney a aussi été très déterminée et décidée à apprendre. J'aimerais que tous les élèves prennent leurs devoirs aussi sérieusement que Sydney et qu'ils travaillent autant qu'elle.

Alors comment décrire l'expérience d'avoir une élève porteur de trisomie 21 dans sa classe? Au-delà des problèmes à surmonter en chemin, des réussites et des échecs, des larmes et frustrations (des deux côtés), j'ai appris à adapter et à modifier les tâches et les devoirs, selon les besoins et les habiletés de Sydney. Malgré les défis que nous avons toutes deux relevés, nous avons travaillé fort ensemble, tout en apprenant au fur et à mesure. A la fin de l'année, nous étions fières de nos réalisations. Je me suis rendue compte que je devais être la meilleure enseignante possible pour que Sydney soit la meilleure élève possible.

Kristine Osmond
Calgary, AB

Aujourd'hui, Sydney a 26 ans. Elle travaille pour une entreprise d'exploitation pétrolière et gazière. Elle participe activement à un programme en arts communautaires dans sa région, elle aime faire du ski et de la natation et jouit d'un réseau de bons amis.

Sydney est en faveur de l'inclusion scolaire.

Enseigner aux élèves ayant le syndrome de Down

FACTEURS DE RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES

L'attitude est le facteur le plus déterminant dans la réussite des élèves ayant le syndrome de Down. Si vous croyez qu'ils vont réussir, ils réussiront. L'élève traité comme un apprenant valorisé apprendra.

Cognition

Les élèves ayant le syndrome de Down peuvent bénéficier d'une approche à modèles multiples en apprenant la matière et en réagissant face au matériel utilisé en classe. L'approche visuelle ou tactile au niveau du rendement des élèves s'est révélée d'une valeur inestimable auprès des élèves ayant le syndrome de Down. Les apprenants visuels sont capables d'envisager des choses avant de les écrire ou d'en parler.

Vision and Hearing

Les problèmes de vision sont communs chez les personnes ayant le syndrome de Down. Les élèves peuvent porter des verres correcteurs. La perte auditive constitue un autre problème médical courant auxquelles les personnes ayant le syndrome de Down peuvent faire face. Éliminer les troubles de vision et d'ouïe est essentiel pour assurer une participation maximale en salle de classe. Pour obtenir des renseignements sur le dépistage des troubles visuels ou auditifs, allez à la page 8.

- Si l'élève n'aime pas porter des verres correcteurs, des appareils de correction auditive ou des systèmes FM, maintenez le port ou l'usage pendant de brèves périodes de temps durant la journée en ayant comme objectif le port quotidien complet;
- Si l'élève se sert d'un système de communication améliorée et alternative (ACC), assurez-vous de connaître le fonctionnement du système et informez-en ses pairs;
- Si l'élève utilise le langage des signes, apprenez les signes de base et montrez-les à tous les élèves de la classe.

Sensory/Motor

- Des élèves peuvent avoir des difficultés à traiter en même temps l'information de différentes sources, à accomplir plus d'une tâche à la fois ou à réagir rapidement à des situations. Ils peuvent figer, devenir excités ou se comporter mal si leurs sens ne fonctionnent pas correctement ensemble. Des élèves semblent obstinés lorsqu'ils éprouvent des difficultés de planification à capacité sensorielle ou motrice.



L'attitude est le facteur le plus déterminant dans la réussite des élèves ayant le syndrome de Down. Si vous croyez qu'ils vont réussir, ils réussiront. L'élève traité comme un apprenant valorisé apprendra.



- Mettez l'accent sur l'utilisation d'un sens à la fois ou sur l'achèvement d'une tâche à la fois (par exemple, écouter et prendre des notes au même moment);
- Le bruit, la lumière et l'activité peuvent déranger. Prévoyez une place assise et créez des espaces tranquilles dont les élèves peuvent se servir en salle de classe;
- Si un élève réagit à des textures, reconnaissez sa sensibilité. Prenez une pause, essayez de nouveau ou trouvez une solution;
- Des surfaces irrégulières peuvent être difficiles à parcourir. Permettez à l'élève de s'entraîner à marcher sur ces surfaces;
- Montrez des stratégies apaisantes ou d'alerte selon les besoins de l'élève;
- Encouragez l'élève à s'asseoir tout en gardant ses jambes devant lui.

Communication

La communication comprend le langage réceptif (prendre conscience et comprendre) et le langage expressif (parler et raconter). Plusieurs élèves ayant le syndrome de Down comprennent beaucoup plus l'information qu'ils ne le sont en mesure d'exprimer. L'objectif visé consiste à favoriser une interaction constructive en salle de classe en montrant à l'élève à communiquer efficacement de la façon dont il lui convient. Permettre à l'élève de s'exprimer en son propre nom favorise ses habiletés de la parole et du langage, ainsi que son autonomie.

Parmi les conseils proposés pour communiquer en salle de classe, on compte :

- S'assurer de maintenir un contact visuel avant de parler à l'élève;
- S'assurer de se positionner au niveau des élèves avant de donner des directives; se mettre à genoux à côté de son pupitre ou s'asseoir dans une chaise plus petite;
- Accorder 7-10 secondes à l'élève pour traiter les supports oraux avant de répéter les instructions ou les questions;
- Poser des questions ouvertes (comment, pourquoi). Utiliser des invites, au besoin. Si l'élève éprouve de la difficulté à répondre, aider l'élève à élaborer sa réponse en posant des questions fermées (quoi, où, qui). Fournir des choix, si nécessaire;
- Inciter l'élève à répondre à une question, au besoin, en lui fournissant le début de la réponse (par exemple, Où est allé l'autobus? L'autobus est allé ...);
- Demander à l'élève de ralentir ou d'essayer de nouveau, si l'on ne peut pas le comprendre
 - Ne pas intervenir ou finir les phrases de l'élève
 - Attendre que l'élève ait terminé de parler avant de répondre
 - Répondre clairement à l'élève
 - Dire à l'élève qu'on ne comprend pas ce qu'il dit;
- Encourager l'élève à utiliser des mots pour communiquer, dans la mesure du possible. Si tout autre

- moyen a été exploré, demander à l'élève de montrer ou de mimer ce dont il discute;
- Utiliser des images, des symboles ou des signes pour compléter la communication verbale;
- Modeler une communication appropriée. Encourager les autres à communiquer directement avec l'élève, au lieu de communiquer avec l'enseignant ou l'aide-enseignant
 - Montrer aux autres les stratégies de communication que l'élève emploie. Par exemple, si l'élève utilise le langage des signes, la leur enseigner, ou si l'élève utilise un système de communication améliorée et alternative, comme un appareil de haute technologie, un système de communication par échange d'images (PECS) ou un tableau de communication, leur montrer comment il fonctionne;
- Demander aux parents de l'élève d'indiquer les stratégies de communication efficaces qui sont utilisées à la maison — utiliser ces stratégies en salle de classe;
- Encourager le développement du langage en modélisant la réponse de l'élève devant lui et en renforçant sa parole en utilisant une grammaire correcte et des renseignements supplémentaires
 - Par exemple, “Le chat va dormir” — “Le chat dort sur l'oreiller.”
- Célébrer les réussites de communication!

Saviez-vous que...?

Plusieurs élèves ayant le syndrome de Down ont besoin de 7-10 secondes pour assimiler les communications verbales? Compter les secondes et attendre leurs réponses aux questions ou aux directives!

On peut consulter l'orthophoniste désigné de l'école pour en apprendre davantage sur les stratégies de communication efficaces en salle de classe.

Concepts d'enseignement

Les élèves ayant le syndrome de Down peuvent apprendre les mêmes matières que celles de leurs pairs, mais probablement à un rythme plus lent. Un éducateur peut adapter ses méthodes et ses concepts d'enseignement pour favoriser l'apprentissage par tous les élèves en salle de classe, y compris ceux



ayant le syndrome de Down. L'emploi de méthodes d'enseignement créatives peut être utile auprès de tous les élèves. Voici des conseils :

- Utiliser des signes verbaux : chansons, rimes, mots clés et phrases répétitives;
- Utiliser des supports visuels : calendriers visuels, photos, graphiques, codes de couleur, objets, onglets ou diagrammes;
- Utiliser le langage que l'élève comprend : employer des phrases courtes et parler lentement, mais de façon naturelle;
- Choisir des manuels en fonction du niveau de compréhension de l'élève. Demander à la bibliothécaire scolaire d'aider à choisir du matériel adapté à l'âge;
- Donner des devoirs avec lesquels l'élève est familier — les devoirs doivent consister en des révisions et contenir de la matière déjà vue en classe;
- Tout comme avec les pairs, renforcer l'achèvement des travaux et des devoirs;
- Utiliser des rubriques pour évaluer des objectifs et attentes d'apprentissage individuels;
- S'attendre à ce que l'élève subisse des tests et des examens — modifier le contenu, le délai et la méthode d'évaluation;
- En cas d'incertitude relative au contenu à enseigner, fournir à l'élève la même matière que celle de ses pairs — l'élève pourrait surprendre l'enseignant!

Routines

Les élèves ayant le syndrome de Down réussissent plus souvent s'ils ont une routine. Un changement de routine à la maison ou à l'école peut causer du stress et entraîner des changements d'attitudes et de comportements.

- Établir des routines et montrer à l'élève la façon de suivre une routine; prévoir du temps de pratique et de révision.
- Diviser les tâches en petites étapes et définir chaque étape. Permettre à l'élève de prendre des notes pour l'aider à se rappeler ces étapes.
- Lorsque possible, prévenir l'élève si un changement se produira dans sa routine.
- Enseigner le séquençage (premier, second, troisième ou premier, milieu, dernier).
- Mettre les habiletés en pratique dans différents contextes et en présence de différentes personnes.

PREVENTION DES PROBLÈMES

- Prévoir les transitions dans le cadre d'une matière et entre les cours.
- Enseigner à l'élève à bien travailler malgré les distractions et les bruits, plutôt que de le retirer de la classe.
- Un élève peut avoir besoin de temps pour répondre; attendre au moins sept (7) secondes, ensuite répéter la même directive, au besoin.
- En donnant des directives, tenir compte du résultat que vous attendez de l'élève.
- Jumeler une activité préférée à une activité qui est moins appréciée.
- Permettre des exercices répétés tout au long de la journée.

Planification de la transition

Les jours d'école sont remplis de toutes sortes de transition. Vous pourriez penser qu'un élève se comporte mal sans motif apparent, mais il est possible que vous lui ayez demandé de composer avec une transition de trop. Des transitions ont lieu si les élèves doivent interrompre une activité en cours ou s'ils doivent passer d'une activité à l'autre. Ce changement pourrait entraîner des :

- **Macro-changements** : changement du personnel, changement de lieu (en salle de classe ou à l'école), changement de matière, passage du travail individuel au travail en groupe, travail avec un autre élève et changement d'école;
- **Micro-changements** : changement d'activité ou d'attente dans la classe, comme de la lecture à l'écriture, de la lecture au rangement, de l'écoute à la réponse aux questions ou au conte de récits. Cela comprend également un changement lié au rythme de travail, à la quantité de travail ou aux documents à utiliser dans le cadre d'une même leçon.

FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA CAPACITÉ D'UN ÉLÈVE À COMPOSER AVEC LE CHANGEMENT

Facteurs internes :

1. Perception de la situation : l'élève perçoit le changement comme étant plus difficile, moins agréable ou moins compréhensible. Par ailleurs, si l'élève considère le changement comme étant positif, il aura moins de difficulté à gérer le changement.
2. Planification motrice : l'élève ayant le syndrome de Down peut avoir besoin d'un délai plus long pour traiter les demandes. S'il est précipité, l'élève peut être incapable de gérer les transitions correctement.
3. Attention/fixation sur la tâche actuelle : un élève peut refuser d'interrompre une tâche, surtout s'il l'a réussie.
4. Attention à la tâche suivante : l'élève peut se hâter de passer à la tâche suivante sans terminer adéquatement la tâche précédente.
5. Motivation : l'élève peut ne pas se soucier de respecter l'horaire de l'enseignant et peut être incapable de comprendre qu'on lui demande de passer à une autre tâche. L'élève peut refuser de coopérer à cause d'un manque de compréhension.
6. Historique de la situation : si l'élève éprouve de la difficulté dans un cours particulier ou à accomplir une tâche, il est moins susceptible de gérer la transition vers cette tâche.
7. Capacités de communication : les élèves ayant le syndrome de Down peuvent avoir des problèmes de communication qui affectent leur capacité de négocier du temps supplémentaire ou de demander une explication sur le motif du changement. Souvent, le refus par l'élève de coopérer est sa façon de communiquer que la transition lui cause un certain stress.
8. Santé : l'élève peut être incapable de communiquer qu'il se sent mal et peut être moins enclin à coopérer avec des transitions. Voir la page 8 pour obtenir plus de renseignements médicaux.
9. Défis sensoriels : les élèves qui présentent des défis d'intégration sensorielle ont des difficultés à accepter des changements, car ils utilisent toute leur énergie pour faire face aux défis sensoriels. Ces élèves peuvent avoir de la difficulté avec les transitions, jusqu'à ce qu'ils soient plus à l'aise en salle de classe.



Facteurs externes :

1. Environnement : plusieurs élèves sont affectés par le niveau de bruit et d'activité en salle de classe.
2. Qui demande le changement : certains élèves réagiront mieux face à des personnes; ceci comprend tout le personnel et les pairs.
3. Comment la demande est-elle faite : si l'élève se sent menacé ou gêné par une demande, ou s'il ne comprend pas la demande, il peut être incapable d'y répondre.
4. Pourquoi la demande est faite : des demandes peuvent être faites sans avertissement et peuvent sembler dépourvu de bon sens chez un élève qui se contente d'accomplir la tâche en cours.
5. Quelle est la tâche : si la tâche semble complexe, l'élève peut être incapable de gérer le changement.
6. Qui accomplit la tâche : certains élèves peuvent regarder autour d'eux pour voir qui accomplit aussi la tâche. Si l'élève se sent tenu à l'écart, il peut s'y opposer.

PLANS

Façons d'aider les élèves à gérer les transitions. Élaborer des PLANS pour assurer des transitions réussies.

P	<ul style="list-style-type: none">• Se préparer aux changements de routines en utilisant des systèmes visuels ou verbaux• Offrir un renforcement au succès des transitions• Les pairs peuvent aider l'élève• Photographier les activités et créer des brochures pour aider les élèves à visualiser la journée ou l'activité (des vidéos seraient également utiles)• Pratiquer des transitions typiques, comme marcher d'une salle de classe à une autre ou sortir des livres de son casier
L	<ul style="list-style-type: none">• Dresser la liste des aptitudes dont l'élève a besoin pour réussir, et les lui enseigner• Établir les étapes pour compléter une tâche dans l'ordre attendu• Encadrer l'élève avant et pendant l'exécution des activités• Accorder suffisamment de temps pour que l'élève complète le travail ou change d'activités• Limiter les interruptions de la routine; attention aux changements trop nombreux• Limiter les distractions qui peuvent influencer sur le comportement de l'élève pendant une transition• Permettre à l'élève d'avoir le contrôle d'un aspect de la transition (vitesse, durée)
A	<ul style="list-style-type: none">• Anticiper les résultats dans des situations nouvelles ou non structurées et planifier en conséquence• Reconnaître qu'une situation peut être stressante et trouver des moyens qui la rendront moins menaçante en jumelant une expérience positive à une nouvelle expérience (par exemple, écouter de la musique en changeant d'endroits)• Organiser des visites d'un nouveau personnel dans un milieu familier
N	<ul style="list-style-type: none">• Noter des changements qui dérangent l'élève et planifier ce temps de transition• Négocier ce qui est acceptable et inacceptable dans une situation• Numéroté et montrer les étapes d'une séquence d'évènements• Aviser les parents de tout macro-changement qui peut avoir lieu ou leur demander d'informer l'enseignant si des choses changent à la maison
S	<ul style="list-style-type: none">• Signaler la fin d'une activité et le début d'une nouvelle activité• Voir si un changement dans la routine est lié aux besoins généraux de l'élève

Modèle de guide sur la planification de la transition

Nom de l'élève :

Année :

Âge :

1. Dresser la liste des facteurs qui affectent la capacité de l'élève à gérer le changement
2. Dresser la liste des éléments et/ou des personnes qui aident l'élève à gérer le changement

Compléter la liste de contrôle, en fonction d'un consensus général sur la façon dont l'élève gère ces périodes transitoires. Dans le plan, on doit préciser les supports qui seront mis en place pour montrer à l'élève à gérer les transitions. Les conséquences (par exemple, temps d'arrêt) ne font pas partie d'un plan de soutien.

ACTIVITÉ	AUCUN PLAN NÉCESSAIRE	PLAN (PRÉCISIONS)
Avant que la cloche ne sonne (la matinée)		
Se préparer pour la journée		
Changer d'activités pendant les cours (énumérer chaque cours, au besoin)		
Changer de cours dans la salle		
Changer de salles de classe		
Changer d'enseignants		
Changer d'autres membres du personnel		
Récréation <ul style="list-style-type: none">• Avant• Pendant• En rentrant		

ACTIVITÉ	AUCUN PLAN NÉCESSAIRE	PLAN (PRÉCISIONS)
Pause de midi <ul style="list-style-type: none"> • Avant • Pendant • En rentrant 		
Fin des cours		
Préparation de son sac d'école pour le retour à la maison		
Quitter l'école		
A bord de l'autobus		
Autres transitions <ul style="list-style-type: none"> • Assemblées • Enseignants suppléants • Exercices d'incendie • Excursions scolaires 		
Changements pour la nouvelle année <ul style="list-style-type: none"> • Changement d'école • Changement de routine • Changement de personnel 		

Modification des tâches et des devoirs

La modification des tâches et des devoirs vise à rendre plus compréhensibles les tâches et les devoirs de l'élève en changeant la mise en page, le langage, la longueur, le niveau ou la présentation. Ces changements peuvent comprendre des adaptations de langage simples qui sont conçues pour le niveau de communication et de capacité de l'élève.

IMPORTANTANCE DES MODIFICATIONS

Les enseignants et les aides-éducateurs travaillent à modifier les devoirs et les instructions pour favoriser l'inclusion, et maximiser l'horaire de l'élève et des éducateurs en salle de classe. Quand un langage simple est employé, un élève peut suivre le même programme d'études que celui de ses pairs.

LANGAGE SIMPLE

Le langage simple est une communication claire, concise et adaptée au niveau de communication de l'élève.

LANGAGE COMPLEXE	LANGAGE SIMPLE
Après la lecture, nous pourrions aller à la récréation.	En premier la lecture, ensuite la récréation.
Place tes manuels sur les bonnes étagères.	Place ton livre sur l'étagère du bas.
La biologie est l'étude des organismes vivants, divisée en plusieurs domaines très spécialisés.	La biologie est l'étude des choses vivantes.

CONSEILS POUR LA MODIFICATION DES DEVOIRS

- Utiliser des mots que l'élève comprend et avec lesquels il est familier. Demander à l'élève de répéter les directives pour évaluer son degré de compréhension.
- Diviser les activités en étapes successives.
- Séparer les paragraphes par un interligne double et utiliser un minimum de jeu de caractères de 12-14 points.
- Utiliser des points centrés pour résumer l'information pertinente et regrouper des concepts et documents.
- Éviter les mots de remplissage, les mots inutiles.
- Compléter des mots avec des supports visuels, comme des photos, des graphiques, des onglets, des diagrammes ou des couleurs, au besoin.
- Proposer des activités qui correspondent à la capacité et au style d'apprentissage de l'élève, tout en réduisant le niveau, la longueur ou la difficulté de la tâche.

La promotion de l'inclusion par la socialisation



Nous apprenons à faire partie du monde et de notre communauté en vivant, en apprenant et en riant avec les autres.

Nous apprenons à faire partie du monde et de notre communauté en vivant, en apprenant et en riant avec les autres. Les élèves ont besoin de passer du temps ensemble pour apprendre à vivre ensemble, maintenant et dans l'avenir. Les expériences d'apprentissage inclusives montrent aux personnes de respecter les autres et d'apprendre les uns des autres. En étant inclus dans la salle de classe, un élève ayant le syndrome de Down apprend ce que signifie d'être membre d'une véritable communauté.

- S'attendre à ce que tous les élèves et le personnel fassent preuve de respect les uns envers les autres.
- Montrer à tout le monde à s'entendre les uns avec les autres en utilisant la modélisation, l'encadrement, des histoires, des situations réelles et des séances de pratique.

- S'assurer que les élèves apprennent à connaître les autres camarades de classe; enseigner les noms du personnel et des pairs.
- Expliquer le syndrome de Down aux élèves — contacter la Société canadienne du syndrome de Down pour obtenir des conseils et des ressources.
- Créer des possibilités en salle de classe ou à l'école pour s'assurer que tout le monde travaille vers un but commun. Les tâches sont peut-être différentes mais le but est le même.
- Montrer aux élèves à travailler en groupes, à titre de tuteurs pairs, ou à collaborer à des projets — inclure divers styles et attentes d'apprentissage au sein du groupe.
- Enseigner des aptitudes de soutien et des habiletés amicales en salle de classe. Profiter des récréations et de l'heure du midi pour s'exercer à ces compétences.
- Faciliter des jeux coopératifs et sociaux pour établir des relations.
- Parler de sentiments et d'émotions, et donner des suggestions quant à la façon de réagir face à ces sentiments et émotions.
- Montrer à faire des choix, donner la possibilité de faire des choix et renforcer les bons choix.
- S'attendre à ce que les élèves s'entraident par la lecture à haute voix, la rédaction d'une réponse en équipe, le repérage d'une section de texte, la vérification du travail, l'entraide à l'amorce d'un projet ou le travail en groupe.
- S'assurer que tous les élèves ont la possibilité de se parler et de parler à l'enseignant pendant la journée.

Intimidation

Les élèves ayant une incapacité sont plus susceptibles d'être victimes d'intimidation que les élèves qui n'en ont pas. Cela est d'autant plus vrai chez les élèves qui fréquentent une classe non inclusive. Il faut établir un programme de lutte contre l'intimidation qui comprend tous les élèves, y compris ceux qui ont des handicaps.

Ces trois domaines en particulier aideront l'enseignant à orienter son programme et à accroître son efficacité :

- Accroître la sensibilisation;
- S'exercer à la lutte contre l'intimidation;
- Habilitier les élèves.

ACCROÎTRE LA SENSIBILISATION

Créer un environnement sensible aux besoins de l'élève ayant le syndrome de Down et de tous les élèves ayant des handicaps.

DÉFINITION DE L'INTIMIDATION

Les élèves ayant des problèmes de communication ou de traitement peuvent avoir besoin d'explications sur l'intimidation en termes de comportements concrets au lieu de relations. Par exemple :

- *Lorsque quelqu'un vous intimide, cette personne peut être méchante, vous faire sentir mal, vous blesser ou vous ridiculiser. Ils peuvent même vous frapper, vous pousser, prendre vos effets personnels, vous traiter de noms ou vous forcer à faire des choses que vous ne voulez pas faire.*
- *Les intimidateurs peuvent faire semblant d'être votre ami, ils peuvent vous faire quelque chose et dire quelque chose à propos de vous dont vous êtes mal à l'aise.*

ÉDUCUER

Enseigner aux élèves la base du syndrome de Down. L'acceptation est l'une des qualités importantes que les écoles peuvent inculquer aux élèves. Chaque année, la Société canadienne du syndrome de Down organise deux activités de sensibilisation auprès de la communauté du syndrome de Down. Ces événements donnent aux écoles la possibilité d'expliquer aux élèves le syndrome de Down. La Journée mondiale du syndrome de Down (JMDS) a lieu le 21 mars et la Semaine nationale de sensibilisation au syndrome de Down (SNSSD) est célébrée au Canada du 1er au 7 novembre. Ces événements visent à :

- Renseigner nos concitoyens sur les points forts et les capacités des personnes ayant le syndrome de Down;
- Démontrer les contributions importantes que des personnes ayant le syndrome de Down font au sein de leurs communautés;
- Reconnaître les programmes dans la communauté et au pays qui améliorent la vie des citoyens, surtout la vie des personnes ayant le syndrome de Down.

Le site Web de la Société canadienne du syndrome de Down (www.cdss.ca) peut fournir aux éducateurs les outils nécessaires pour renseigner le personnel et les élèves.

Enseigner aux élèves la base du syndrome de Down. L'acceptation est l'une des qualités importantes que les écoles peuvent inculquer aux élèves.



S'EXERCER À LA LUTTE CONTRE L'INTIMIDATION

Dans certains cas, les élèves ayant le syndrome de Down peuvent être incapables de reconnaître l'intimidation en soi. En s'assurant que tous les élèves, le personnel et le corps enseignant sont informés des répercussions de l'intimidation, et qu'ils sont au courant des services de soutien environnants, l'efficacité des mesures contre l'intimidation peut être testée auprès de tous les élèves. La consultation de la politique de l'école et la modification aux règlements liés à la lutte contre l'intimidation assurent leur efficacité auprès de tous les élèves.

HABILITER LES ÉLÈVES

Fournir une formation appropriée, mise à jour et opportune au personnel et aux élèves afin qu'ils reconnaissent les cas d'intimidation et de harcèlement. Il est important de donner au personnel et aux élèves la capacité de s'exprimer au nom des autres pour assurer la sécurité de tous les élèves.

POUR LES ÉLÈVES QUI SONT VICTIMES D'INTIMIDATION

Les élèves ayant des problèmes de communication ont besoin d'apprendre des stratégies visant à signaler des cas d'intimidation. Les élèves qui sont victimes d'intimidation croient souvent que prévenir un adulte empirerait les choses. Certains élèves ne peuvent pas communiquer efficacement quand ils sont victimes d'intimidation. Ainsi, ils sont souvent considérés comme des cibles parfaites. Il faut créer un climat propice qui permette aux élèves de signaler des cas d'intimidation. Voici des conseils lorsqu'un élève vient chercher du soutien :

- Écouter, être compatissant et parler calmement;
- Lui permettre de faire un dessin ou d'utiliser des supports visuels pour expliquer ce qui lui est arrivé;
- Lui permettre de simuler ses inquiétudes ou ses préoccupations;
- Demander un défenseur pair;

- Demeurer aussi discret que possible;
- Prendre les renseignements au sérieux et rassurer les élèves qu'ils avaient raison d'en parler. Indiquer le rôle de défenseur de l'enseignant;
- Réduire le blâme de soi en identifiant que les comportements d'intimidation sont mauvais et non fondés;
- Être proactif en dirigeant la salle de classe pour assurer la réussite (par exemple, des pairs serviables);
- Chercher des signes indiquant que les élèves ont besoin d'aide pour assurer le développement de leurs compétences sociales;
- Discuter d'autres possibilités de cas d'intimidation;
- Continuer à surveiller les comportements et avoir un entretien de suivi avec l'élève.

(Des conseils tirés de *Perfect Targets: Asperger Syndrome and Bullying — Practical Solutions for Surviving the Social World* de Rebekah Heinrichs)

POUR LES DÉFENSEURS PAIRS

La défense par les pairs pour les élèves ayant des handicaps a d'abord été l'initiative du National Bullying Prevention Center de Pacer. La défense par les pairs permet aux élèves de s'exprimer au nom de leurs pairs. Les élèves sont plus susceptibles de constater ce qui se passe avec leurs pairs. L'influence des pairs est forte. Un élève qui se porte à la défense d'un autre a plus d'impact qu'un adulte qui fait la même chose.

Les défenseurs pairs doivent être sensibilisés aux éléments suivants :

- La dynamique du comportement intimidant;
- Les caractéristiques, les traits et les circonstances des élèves qu'ils défendent;
- Les options d'intervention.

Les stratégies d'intervention peuvent être adaptées à chaque situation. Certains défenseurs se sentent à l'aise avec des interventions directes, comme dire à une personne de cesser ses tactiques d'intimidation. D'autres veulent peut-être intervenir indirectement, comme soutenir l'élève après l'incident et le signaler au responsable adulte.

Des renseignements supplémentaires sur les défenseurs pairs sont disponibles sur le site *Web du National Bully Prevention Center de Pacer* (www.pacer.org/bullying).

Éléments tirés de :

Modifying Anti-Bullying Programs to Include Students with Disabilities de Juliana Raskauskas et

Scott Modell, de *TEACHING Exceptional Children*, volume 44 no1 pages 60-67 sep.-oct. 2011

Bully Free World. specialneeds.thebullyproject.com/educators



Comportements difficiles



Les comportements difficiles peuvent parfois découler de problèmes de santé. Il est donc important de vérifier toute préoccupation relative à la santé avant de conclure qu'il existe un problème de comportement. Les comportements peuvent constituer une forme de communication pour les élèves ayant le syndrome de Down s'ils n'ont aucun autre moyen de s'exprimer eux-mêmes. Le fond du problème doit être identifié.

- Un comportement défavorable ou obstiné peut provenir du manque de compréhension d'une situation par l'élève. Il faut s'assurer que l'élève a des moyens de communiquer s'il a peur ou s'il est dans l'incertitude.
- Parler aux parents pour vérifier l'existence possible de préoccupations à la maison.
- Il est important de s'assurer que les règlements à la maison et à l'école sont cohérents et réalisables. Des attentes incompatibles peuvent causer une confusion chez l'élève.
- Des comportements difficiles peuvent surgir si une routine est rompue. Dans la mesure du possible, il faut essayer de prévenir l'élève si un changement doit avoir lieu.
- Utiliser le renforcement positif avant de donner une conséquence. En n'accordant pas d'attention aux comportements défavorables et en renforçant de façon positive ceux qui sont favorables, vous aurez plus de chances de constater un changement de comportement positif.
- Utiliser un tableau «En premier-Alors» ou «Si-Alors» pour renforcer

des comportements acceptables. Par exemple, si tu fais ton travail, tu pourras aller à la récréation plus tôt à 9h45.

- Un orthophoniste peut suggérer d'autres moyens de communication pour remplacer les comportements difficiles.
- Un psychologue scolaire pourrait peut-être recommander des stratégies visant à gérer les comportements qui se manifestent après s'être assuré qu'il ne s'agit pas de problèmes de santé ou de communication.

Travailler avec l'aide-éducateur (AÉ)

EN SALLE DE CLASSE

Accueillir l'AÉ dans le cadre de l'équipe d'enseignants! L'enseignant travaillera en étroite collaboration avec lui pendant les prochains mois.

- Rencontrer l'AÉ pendant la première semaine d'école pour préciser les rôles, les limites, l'expérience et le sentiment d'aise.
- Que sait l'enseignant au sujet de l'élève? Que sait l'AÉ? Partager connaissances et expériences — établir un programme de réussite pour l'élève.
- Dès la première journée, recommander les modèles de communication et de comportement de l'AÉ aux autres élèves de la classe.
- Rappel : l'AÉ n'a qu'un rôle de soutien en salle de classe, et non un rôle d'éducateur principal ou de traducteur de l'élève.
 - Si les pairs commencent à parler à l'AÉ au sujet de l'élève, plutôt qu'à l'élève, encourager les enfants à parler à l'élève directement.
- Pour favoriser l'autonomie et réduire la stigmatisation, recommander que l'AÉ ne surveille pas de trop près l'élève en salle de classe. La présence constante de l'AÉ peut nuire au développement de véritables amitiés.
- Organiser l'horaire pour que l'AÉ partage son temps entre le contact direct avec l'élève et la classe en général ou entre le soutien de petits groupes pour favoriser la généralisation et le transfert des habiletés.

Il est recommandé que l'AÉ facilite la participation en salle de classe plutôt que de mettre l'accent strictement sur l'intervention individuelle.



EN DEHORS DE LA SALLE DE CLASSE

- Permettre à l'AÉ de préparer du matériel pendant la journée.
- Se rencontrer une fois par semaine pour discuter du progrès de l'élève, ainsi que des points forts et des points à améliorer chez l'AÉ et l'enseignant.
- Échanger les horaires mensuels pour être au courant des engagements et des disponibilités des deux. La communication ouverte est essentielle!

Questions fréquemment posées

Mon école a des fonds limités. Que dois-je faire?

Le financement est habituellement administré par le directeur d'école ou par la commission scolaire. Consultez le personnel approprié pour obtenir des renseignements sur les supports qui sont disponibles auprès de l'élève. Une autre solution éprouvée est le système de jumelage en salle de classe.

Saviez-vous que...?

La Société canadienne du syndrome de Down a des ressources en langage simple, y compris des renseignements sur la puberté, l'intimité, les relations, les rapports d'intimité et le mariage.

J'ai de la difficulté à comprendre le discours de l'élève. Que puis-je faire?

Demandez à l'élève de parler lentement et clairement, et donnez-lui la chance et le temps de parler. S'il existe encore des difficultés, suggérez d'autres façons de communiquer avec vous. Demandez à l'élève d'imprimer ou de montrer ce qu'il veut dire.

Existe-t-il des ressources spécifiques au syndrome de Down que la SCSD recommande?

Absolument! Monarch Books publie d'excellentes ressources. Veuillez consulter la Section des ressources (page 34) pour obtenir des renseignements supplémentaires.

Je n'ai jamais enseigné à un élève ayant le syndrome de Down. Par où dois-je commencer?

Nous vous encourageons à lire ce manuel et à accéder au site Web de la SCSD (www.cdss.ca) pour obtenir des renseignements supplémentaires sur le syndrome de Down. D'abord et avant tout, nous vous recommandons de rencontrer l'élève et ses parents ou tuteurs avant le début de l'année scolaire pour en apprendre davantage sur l'élève en tant qu'une personne, y compris ses préférences, ses aversions, sa personnalité et ses forces.

Comment puis-je encourager les autres élèves à inclure en classe l'élève ayant le syndrome de Down?

La modélisation des comportements appropriés montrera aux autres élèves à bien traiter l'élève ayant le syndrome de Down. Le respect et la dignité sont essentiels!

L'élève ayant le syndrome de Down devrait-il être inclus dans les cours d'éducation sexuelle?

Il est important d'inclure tous les élèves dans les cours d'éducation sexuelle. L'éducation sexuelle devrait comprendre des discussions sur la puberté, l'intimité, les limites, le sexe et la sécurité. Dans certains cas, un langage simple et des supports visuels peuvent être nécessaires (pour des renseignements sur le langage simple, se référer à la page 25).

L'élève peut-il fréquenter l'école à temps plein?

Ayez les mêmes attentes envers l'élève que vous en avez envers les autres, à moins qu'un autre horaire ou une autre routine soit nécessaire. Assurez-vous qu'un examen médical a été administré pour écarter toute préoccupation pouvant influencer sur l'apprentissage de l'élève.

En un mot...

Si un élève n'a pas d'ami;
Ne sois pas son ami. Aide-le à se faire des amis.
Montre aux autres à jouer avec lui.
Et aide les autres à le comprendre.

Si un élève a des problèmes en groupe;
Ne le retire pas du groupe.
Montre-lui à travailler en groupe.
Montre aux autres à travailler avec lui
Il doit faire partie du groupe pour en apprendre sur les groupes.

Si un élève n'écoute pas les autres;
Ne sois pas la seule voix qu'il entend.
Montre-lui à écouter les autres
Renforce son écoute des autres,
Et montre aux autres à lui parler.

Si un élève ne peut pas faire le travail;
Ne l'excuse pas de son travail
Adapte ses besoins d'apprentissage
Renforce positivement ce qu'il fait
Et fais une partie du travail avec lui.

*Tiré de Teams Work: Teachers and assistants
Creating success, de Carol Johnson, 2000.*



Ressources

Ci-dessous figure une liste de ressources provinciales, de groupes locaux et d'affiliés de la SCSD. Plusieurs de ces groupes ont des ressources et des documents à partager sur demande. Pour obtenir une liste complète de groupes dévoués au syndrome de Down au Canada, consultez www.cdss.ca

CANADA

Société canadienne du syndrome de Down
www.cdss.ca

Canadian Association of Community Living
www.cacl.ca

Down Syndrome Research Foundation
www.dsrf.org

Inclusive Education Canada
www.inclusiveeducation.ca

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Ministry of Education – Government of British Columbia
www.gov.bc.ca/bced

British Columbia Association for Community Living
www.bcacl.org

Cowichan Valley Parent Support Group
Zone de service : Duncan

Dawson Creek Parent Support Group



**GREATER
VICTORIA
DOWN SYNDROME
SOCIETY**

Greater Victoria Down Syndrome Society
Affilié à la SCSD
www.gvdss.ca

Kelowna Down Syndrome Family Connection

Thompson Nicola Ups and Downs Society
www.tnuds.org
Zone de service : Kamloops et Area



Lower Mainland Down Syndrome Society
Affilié à la SCSD
www.lmdss.com
Zone de service : Vancouver et Lower Mainland

Fraser Valley Down Syndrome Support
Branch of the Lower Mainland Down Syndrome Society
www.fvdss.org
Zone de service : Abbotsford, Chilliwack, Mission et Aldergrove

Rising Up For Downs
Branch of the Lower Mainland Down Syndrome Society
Zone de service : Burnaby et environs

Penticton Area Parent Support Group

Choices for Down Syndrome Society
Zone de service : Prince George et environs

Trail Area Parents of Children with Down Syndrome

Up 4 Downs – North Vancouver

West Kootenay Infant Development Program Office

Down Syndrome Support Network and Upside Down Playgroup
Zone de service : Vancouver, North Vancouver et Greater Lower Mainland

Des contacts locaux sont également disponibles à Nanaimo et au nord de l'île de Vancouver.
Consultez www.cdss.ca pour obtenir des renseignements supplémentaires.

ALBERTA

Alberta Education
education.alberta.ca

Alberta Association for Community Living
www.aacl.org

Border County Special Needs Society
Zone de service : South Eastern Alberta

Bridges

Zone de service : Medicine Hat



Edmonton Down Syndrome Society

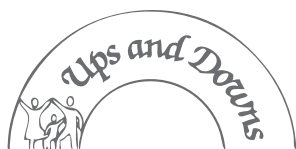
Affilié à la SCSD

www.edss.ca

Zone de service : Edmonton au nord de l'Alberta

High on Downs - Red Deer Parent Support Group

St. Albert Down Syndrome Support Group



Calgary Down Syndrome Association

Ups & Downs - Calgary Down Syndrome Association

Affilié à la SCSD

www.upsdowns.org

Ups and Downs - Brooks Group

Ups and Downs - Taber Group

UPSIDEDOWN In LA: Lethbridge Down Syndrome Family Support Group

Zone de service : Lethbridge et sud de l'Alberta

Des contacts locaux sont également disponibles à Lloydminster et à Westlock. Consultez www.cdss.ca pour obtenir des renseignements supplémentaires.

SASKATCHEWAN



Saskatchewan Down Syndrome Society

Affilié à la SCSD

www.skdownsyndrome.ca

Ministry of Education – Government of Saskatchewan

www.education.gov.sk.ca

Saskatchewan Association for Community Living

www.sacl.org

Regina & District Association for Community Living - Parent Support Group

www.rdacl.ca

Des contacts locaux sont également disponibles à Lloydminster. Consultez www.cdss.ca pour obtenir des renseignements supplémentaires.



Manitoba Down Syndrome Society
Affilié à la SCSD
www.mbdss.ca

Manitoba Education and Literacy
www.edu.gov.mb.ca

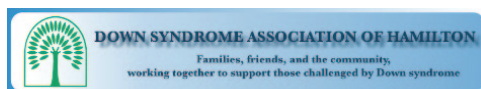
Community Living Manitoba
www.aclmb.ca

ONTARIO

Down Syndrome Association of Ontario (DSAO)
www.dsao.ca

Ontario Ministry of Education
www.edu.gov.on.ca

Community Living Ontario
www.communitylivingontario.ca



Down Syndrome Association of Hamilton
Affilié à la SCSD
www.dsah.ca



Down Syndrome Association - National Capital Region
Affilié à la SCSD
www.dsancr.com
Zone de service : Ottawa-Gatineau



Halton Down Syndrome Association
Affilié à la SCSD
www.haltondownsyndrome.com
Zone de service : Burlington, Oakville, Milton et Halton Hills



Waterloo Regional Down Syndrome Society

Affilié à la SCSD

www.wrdss.ca

Down Syndrome Association of Peterborough

www.downsyndromepeterborough.ca

Down Syndrome Association of Brantford & District

www.dsbrant.com

Down Syndrome Awareness of Peel

www.dsap.ca

Down Syndrome Association of Lambton County

ca.groups.yahoo.com/group/DSALC/

Down Syndrome Association of Toronto

www.dsat.ca

Down Syndrome Association of York Region

www.dsayr.on.ca

Down Syndrome Caring Parents Niagara

www.freewebs.com/dscpn

Zone de service : Niagara Region including Grimsby, Lincoln, West Lincoln et Welland

Down Syndrome Association of Sudbury

www.dsas.ca

Durham Down Syndrome Association

www.ddsa.ca

Guelph Kiids (Keeping Involved in Down Syndrome)

London Down Syndrome Association

www.ldsa.ca

Nipissing Down Syndrome Society

www.nipissingdownsyndromesociety.ca

Zone de service : North Bay

Down Syndrome Association of Simcoe County

www.dsasc.ca

Zone de service : Barrie et environs

Quinte Down Syndrome Support Group

Zone de service : Belleville, Trenton, Picton, Bancroft

Sault Ste. Marie Down Syndrome Society

Children's Centre Thunder Bay: Down Syndrome Parent Support Group

www.childrenscentre.ca

Up About Down – The Windsor-Essex Down Syndrome Parent Association

www.upaboutdown.org

Down Syndrome Association of Kingston

QUÉBEC

The Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

www.mels.gouv.qc.ca

L'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS) | The Quebec Association for
Community Living (QAACL)

www.aqis-iqui.qc.ca



Regroupement pour la Trisomie 21 (RT21)

www.trisomie.qc.ca

Zone de service : Montréal

Association de parents d'enfants trisomiques 21 – Lanaudière

www.apetl.org

Zone de service : Lanaudière Region

Association du Syndrome de Down de l'Estrie

www.asdet21.org

Zone de service : Estrie

Montreal Down Syndrome Support Group

Zone de service : Island of Montreal et environs



Association du syndrome de Down – Région de la capitale nationale
Affilié à la SCSD
www.dsancr.com
Zone de service : Ottawa-Gatineau

NOUVEAU-BRUNSWICK

Department of Education – Province of New Brunswick
www.gnb.ca

New Brunswick Association for Community Living
www.nbacl.nb.ca

Greater Moncton Down Syndrome Society Inc.
www.gmdss.ca
Zone de service : New Brunswick

Fredericton and Area Down Syndrome Society (FADSS)
www.fadss.ca

Saint John Down Syndrome Society
Zone de service : Greater Saint John et environs

Saint John Down Syndrome Group
Zone de service : Sussex à St. Stephen

NOUVELLE-ÉCOSSE

Nova Scotia Down Syndrome Society
www.novascotiadownsyndromesociety.com

Nova Scotia Department of Education
www.ednet.ns.ca

Nova Scotia Association for Community Living
www.nsacl.ca

Parents Supporting Parents Society
www.parentssupportingparents.ca
Zone de service : Truro et environs

Des contacts locaux sont également disponibles à Truro, à Cape Breton, à Halifax, à la vallée d'Annapolis, à New Glasgow et à Antigonish. Consultez www.cdss.ca pour obtenir des renseignements supplémentaires.

TERRE-NEUVE ET LABRADOR

Newfoundland & Labrador Down Syndrome Society
www.nldss.com

Newfoundland and Labrador Department of Education
www.gov.nl.ca/edu/

Newfoundland and Labrador Association for Community Living
www.nlacl.ca

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Prince Edward Island Department of Education and Early Childhood Development
www.gov.pe.ca/eecd/

Prince Edward Island Association for Community Living
www.peiacl.ca

Un contact local est également disponible dans la province de l'Î-P-É. Consultez www.cdss.ca pour obtenir des renseignements supplémentaires.

YUKON

Yukon Department of Education
www.education.gov.yk.ca

Yukon Association for Community Living

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Northwest Territories Department of Education, Culture & Employment
www.ece.gov.nt.ca

Yellowknife Association for Community Living
www.ykacl.ca

NUNAVUT

Nunavut Department of Education
www.edu.gov.nu.ca

L'attitude est le facteur le plus déterminant dans la réussite des élèves ayant le syndrome de Down. Si vous croyez qu'ils vont réussir, ils réussiront. Si les élèves sont traités comme des apprenants valorisés, ils apprendront.

- Carol Johnson



Commanditaire de *Trousse pédagogique* de la Société canadienne du syndrome de Down :
Civitan International Foundation of Canada (www.cifoc.org)

Ce projet a été rendu possible [n partie grâce au gouvernement du Canada.

Canada

Also available in English.